

LE SERMENT

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD, DORA ET KOMMANDOS
N° 398 - OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2025

250 GENDARMES FRANÇAIS SUR LA PLACE D'APPEL DE BUCHENWALD



© AMGN promotion capitaine Keller

**LA PROMOTION CAPITAINES KELLER DE L'ACADÉMIE MILITAIRE
DE LA GENDARMERIE NATIONALE REND HOMMAGE
À MAURICE KELLER KLB 69298, PARRAIN DE LA PROMOTION**



© AMGN promotion capitaine Keller



© AMGN promotion capitaine Keller

Céline AÂSSILA
Nouvelle secrétaire
de l'Association, depuis
le 03 novembre 2025

CNRD 2025 - 2026
La fin de la Shoah
et de l'univers
concentrationnaire
nazi
Dossier complet cahier central

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Rapport moral p 13
Rapport d'activité p 15
Rapport financier p 17

HOMMAGE AU CAPITAINE MAURICE KELLER



Buchenwald, entrée de la famille dans le camp

Les 17 à Buchenwald et 18 octobre à Langenstein la 131^e promotion de la Gendarmerie nationale a honoré de leur présence sur les lieux la mémoire de leur parrain.



Buchenwald, cérémonie sur la place d'appel

250 élèves officiers avec leur hiérarchie avaient fait le déplacement, des membres de la famille Keller, un détachement de la Polizei Thüringen, des représentants de la mairie de Weimar, du Mémorial de Buchenwald, du Souvenir Français en Allemagne et une délégation de notre Association étaient présents. Voici en quelques photos, un aperçu de ces événements.



Quedlinburg



La plaque a été déposée dans la salle à l'entrée du crématoire.



Buchenwald, cérémonie sur la place d'appel



Buchenwald, cérémonie sur la place d'appel



Langenstein

©AMGN promotion capitaine Keller
©Polizei Thüringen
©AFBDK

Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos

3 rue de Vincennes, 93100 Montreuil - Téléphone : 01 43 62 62 04

Mail : contact@buchenwald-dora.fr

Site internet : asso-buchenwald-dora.com –

Association déclarée 53/688

Rédacteur en chef : Christophe Rabineau

Directeur de la publication : Jean-Pierre Guérif

Maquette et impression : SIFF 18

Routeur : Pub Adresse. N° de commission paritaire 0226A07729.

Ont participé au groupe de rédaction :

Françoise Basty, Anne Furigo, Jean-Pierre Guérif,
Marie-Joëlle Guilbert, Olivier Lalieu,
Françoise Pont-Bournez, Christophe Rabineau,
Édith Robin, Jean-Luc Ruga, Anne Savigneux,
Agnès Triebel, Vladimir Vasak.

“ Comment imaginer que plus jamais ne signifie pas pour toujours ? ”

Plus jamais ça !

Plus jamais la guerre !

Plus jamais la torture !

Plus jamais les massacres, les pogroms, l'eugénisme !

Plus jamais la xénophobie, l'homophobie !

Plus jamais l'asservissement des peuples !

Plus jamais l'antisémitisme, le racisme !

Plus jamais le fascisme, le totalitarisme, les extrêmes au pouvoir !

Plus jamais !...

Mais comment imaginer que plus jamais ne signifie pas pour toujours ?

Aujourd'hui, les conflits armés reprennent et durent, le recours à la violence semble devenir la norme, violence verbale au quotidien, violence des propos de certains chefs d'États, violence des images dans les médias, violence pure et retour de la guerre.

Ce climat qui génère la peur et le repli sur soi, qui exacerbe les sentiments nationalistes, amène au pouvoir, dans de très nombreux pays, dans de trop nombreux pays, sur tous les continents, des dirigeants haineux et porteurs d'idéologies nauséabondes.

La France n'est pas épargnée, les partis d'extrême droite n'ont jamais été crédités de telles intentions de vote, un texte présenté par l'extrême droite vient d'être adopté à l'Assemblée Nationale, on n'a pas trouvé de moyen légal pour empêcher un hommage religieux à Pétain, pourtant frappé en son temps d'indignité nationale.

L'actualité du dérèglement politique répond à celle du dérèglement climatique. Les pays de l'Union européenne augmentent le budget des armées. Mais qu'ont-ils fait du message de Déportés ?

L'extrême gravité des actes les plus ignoble et inhumains, commis il y a 80 ans par les nazis, condamnés unanimement croyait-on, universellement pensait-on, contre l'humanité a-t-on dit, n'a pourtant pas servi de leçon. Ou plutôt, la leçon a perdu tout écho, le glas ne résonne plus aux oreilles des peuples.

La mémoire dont nous, les descendants, les amis, les membres de l'AFBDK, sommes les dépositaires, ne doit pas s'éteindre ni se perdre. Plus que jamais nous avons notre place pour affirmer les valeurs de solidarité, de fraternité et d'humanité qui nous ont été transmises.

Christophe Rabineau

HISTOIRE

UNE DÉCOUVERTE...

LE DISCOURS DE GABRIEL GEY KLB 5297, ADRESSÉ AUX VICTIMES DU MASSACRE DE GARDELEGEN

Procédant depuis quelques semaines à des recherches afin de préparer une intervention devant un public d'adolescents au lycée François Couperin à Fontainebleau, j'ai été conduit à m'intéresser aux itinéraires et personnalités de certains de nos défunts déportés.

Or, à la lecture des biographies consultées, l'une d'elle attire mon attention, celle de Gabriel Gey qui, après une arrestation pour faits de résistance, le 11 mai 1943, fut déporté à Buchenwald puis Dora et son Kommando de Wieda, avant d'être jeté avec des milliers d'autres, dans une colonne d'évacuation début avril 1945.

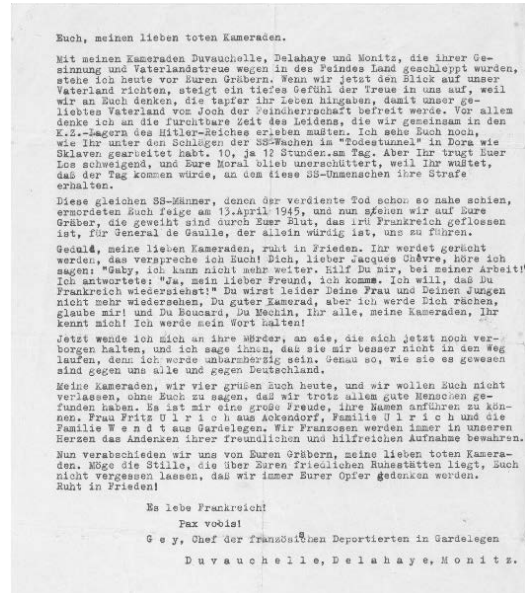
S'en étant évadé, le hasard fit probablement qu'il put échapper au massacre de la grange de Gardelegen, lieu qu'il rejoint néanmoins le lendemain du massacre, 14 avril 1945.

Là, sous le commandement des troupes américaines arrivées le 15 avril, il apporta son aide à l'organisation de l'inhumation des dépouilles des 1016 victimes du massacre perpétré dans la soirée du 13 avril. C'est ainsi qu'il tint, avant son rapatriement en France le 24 mai 1945, à rendre un hommage poignant aux victimes de l'assassinat commis par les SS et leurs supplétifs, en déclarant devant leurs dépouilles, toute sa détermination à obtenir justice pour toutes leurs souffrances.

Ce discours, retrouvé dans les archives départementales (document ci-contre, traduction ci-dessous) du Pas-de-Calais par Laurent Thiery

étant resté jusqu'alors inconnu, il m'a semblé important et judicieux que cette pièce historique trouve toute sa place dans le Serment et dans nos propres archives.

Jean-Claude Gourdin



À vous, mes chers camarades défunts ! (traduction)

C'est accompagné de mes camarades Duvauchelle, Delahaye et Moritz, emmenés de force en terre ennemie en raison de leurs opinions et de leur patriotisme, que je me trouve devant vos tombes. Le regard tourné à présent vers notre patrie, un profond sentiment de fidélité monte en nous, parce que nous pensons à vous, qui avez courageusement donné votre vie afin que notre patrie soit libérée du joug de l'ennemi.

Je pense avant tout à la terrible période de souffrance que nous dûmes traverser ensemble dans les camps de concentration du Reich hitlérien. Je vous vois encore travailler comme des esclaves dans le tunnel de la mort de Dora, sous les coups des gardiens SS, durant dix voire douze heures par jour. Vous avez supporté votre sort en silence, et gardé un moral inébranlable, car vous saviez que le jour viendrait où ces monstres de SS seraient punis.

Ces mêmes SS, pour lesquels une mort bien méritée semblait déjà si proche, vous ont lâchement assassiné le 13 avril 1945. Aujourd'hui, nous nous tenons devant vos tombes, honorées à jamais par le sang, que vous avez versé pour la France et pour le général de Gaulle, le seul qui soit digne de nous conduire.

Soyez patients, mes chers camarades, reposez en paix. Vous serez vengés, je vous le promets ! Toi, cher Jacques Chèvre, que j'entends dire : « Gaby, je n'en peux plus. Aide-moi dans mon travail ! » Je répondis : « Oui, mon cher ami, j'arrive. Je veux que tu revois la France ! »

Malheureusement, tu ne reverras plus ton épouse et ton fils, mon bon camarade, mais je vais te venger, crois-moi !

Toi Boncard, toi Mechin, vous tous mes camarades, vous me connaissez, Je tiendrai parole !

À présent, je m'adresse à leurs meurtriers, à ceux qui continuent de se cacher et je leur dis qu'il vaut mieux ne pas se trouver sur mon chemin car je serai sans pitié. De la même manière qu'ils l'ont été envers nous tous et envers l'Allemagne.

Mes chers camarades, nous quatre ici, nous vous saluons et ne voulons pas vous quitter sans vous dire que, nous avons malgré tout rencontré de braves gens. C'est pour moi une grande joie de pouvoir les nommer : Madame Fritz Ulrich d'Ackendorf, la famille Ulrich et la famille Wendt de Gardelegen. Nous autres, Français, garderons toujours dans nos coeurs le souvenir de leur accueil amical et serviable.

Nous allons maintenant nous éloigner de vos tombes, mes chers camarades défunts. Puisse la quiétude qui entoure ces lieux paisibles où vous reposez, ne pas vous faire oublier que nous nous souviendrons à jamais de votre sacrifice. Reposez en paix !

Vive la France ! Pax vobis !

*Gey, chef des déportés français de Gardelegen
Duvauchelle, Delahaie, Moritz*

La biographie de Gabriel Gey sur le site internet de l'AFBDK
<https://asso-buchenwald-dora.com/gey-gabriel-klb-5297/>



PÉTITION INTERNATIONALE À SIGNER EN LIGNE



© Jean-Luc Ruga

INTÉGRITÉ DU MÉMORIAL DEDICÉ AUX VICTIMES DU CAMP DE CONCENTRATION DE LANGENSTEIN-ZWIEBERGE



<https://chng.it/cXg2zByxQ8>

Appel aux autorités de la République fédérale d'Allemagne, du Land de Saxe-Anhalt, du Landkreis Harz, de Halberstadt et de Langenstein

Le camp de concentration et d'extermination par le travail de Langenstein-Zwieberge, kommando satellite de Buchenwald, a été créé en avril 1944 pour que plus de 7 000 déportés, originaires de 23 pays, creusent 13 km de galeries souterraines, au prix de la mort de plus de 4 500 d'entre eux.

Les nazis espéraient produire des réacteurs d'avions de chasse Junkers dans cette usine souterraine, à l'abri des bombardements alliés.

L'équipe du Mémorial du camp, pour réaliser dans les meilleures conditions ses missions pédagogiques en direction des jeunes générations et permettre aux descendants des déportés de se recueillir sur l'ensemble des lieux de souffrance de leurs parents, doit nécessairement disposer d'un accès libre, constant et significatif à ces galeries, qui ont été la raison d'être du camp. Bien que classé monument historique, ce système de galeries a été privatisé en 1994 à l'initiative de la République fédérale d'Allemagne ou avec son aval. Cette privatisation a profondément révolté les déportés survivants, leurs descendants et leurs amis.

L'injure ainsi faite à la mémoire des victimes doit être réparée. Cette réparation indispensable est attendue depuis 30 ans ! Le propriétaire actuel du système de galeries prétend avoir le projet d'en faire un abri autonome pour un groupe exclusif d'investisseurs.

En réaction aux critiques que ce projet a suscitées, il a tenté sans succès de s'enrichir en présentant un ultimatum pour revendre ce système de galeries beaucoup plus cher qu'il ne l'a acquis, sans aucune autre justification que l'appât du gain. Quelles que soient ses véritables intentions, pour les descendants et les amis des déportés, qui constituent ensemble le « Groupe de la deuxième génération », ainsi que pour l'Association de soutien du Mémorial, l'objectif du propriétaire de faire du profit avec ce lieu d'extermination par le travail est totalement indécent et équivaut à un abus de bien social.

Seul le retour dans le domaine public de ce monument historique, partie intégrante du Mémorial, peut garantir la fin de telles spéculations infâmes. Les signataires de la présente pétition demandent avec force que la République fédérale d'Allemagne, responsable de l'erreur initiale, s'implique concrètement et rapidement aux côtés des autres pouvoirs concernés : le Land de Saxe-Anhalt, le Landkreis du Harz et la ville de Halberstadt, et qu'elle coopère étroitement avec eux pour réparer enfin l'erreur commise il y a 30 ans. Il faut mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour permettre le développement serein de l'indispensable travail du Mémorial.

GENEVIÈVE GUILBAUD – CITOYENNE D'HONNEUR DE LA VILLE DE VANVES

Le 18 novembre 2025, Bernard Gauducheau, maire de Vanves, conseiller régional d'Île-de-France, a décerné à Geneviève Guilbaud, le titre de Citoyenne d'honneur de la ville, pour son action pour la Mémoire de la Déportation, notamment en sa qualité de vice-présidente de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos. Ci-dessous un extrait de son parcours.

Geneviève Guilbaud née Leroux, le 30 avril 1935 a subi la Seconde Guerre mondiale de 4 ans à 10 ans. Elle allait à l'école primaire catholique de Montesson (Yvelines). Les sœurs de l'école lui confièrent une mission dont elle prit conscience de la véritable portée, seulement après guerre. Délurée et vive mais sérieuse, fiable (bouche cousue) et mature Geneviève s'est vue confier par les sœurs, la grande et secrète tâche de porter un petit sac dont elle ignorait le contenu, probablement des victuailles, jusque dans la crypte de la chapelle de l'école. Elle se souvient avoir vu émerger en ouvrant la lourde trappe cachée sous un tapis, deux petits crânes aux cheveux blonds, avec une raie au milieu. Geneviève ne devait pas s'attarder et, jusqu'à maintenant, elle suppose que c'était deux petites filles cachées par les sœurs. Aujourd'hui, elle suppose que André, son père, faisait de la résistance. Pompier volontaire à Montesson il possédait un revolver. Elle faisait parfois le guet. Lorsqu'elle entendait la porte grincer en s'ouvrant, elle devait changer la fréquence de la radio. André lui donnait quelques fois des petits papiers qu'elle devait apporter à *Ginette*. Il y avait aussi des réunions dans le logement familial. Ce n'est qu'à la fin de la guerre que Geneviève, un peu plus âgée, a réalisé qu'elle a contribué à la résistance tout comme son père.

Sa mère, Gabrielle, allait parfois à Paris. Ses voisins lui demandaient alors de se renseigner à l'hôtel Lutétia pour tenter d'avoir des nouvelles de leurs proches. C'est ainsi que Gabrielle y emmena sa fille.

Geneviève, petite fille de dix ans, a été et reste aujourd'hui encore, très marquée par les déportés. Ils avaient de très grands yeux qui ressortaient de leurs visages émaciés, une peau jaune, comme parcheminée. Leurs visages étaient tout ridés, ils paraissaient très vieux. Ils étaient habillés n'importe comment ou vêtus de vêtements rayés voire de loques. Les déportés étaient tellement maigres qu'ils flottaient littéralement dans leurs vêtements. De ce fait, ils lui ont semblé très grands.

Geneviève a toujours soutenu dans sa reconstruction et dans la transmission

de la Mémoire de la Déportation, Jacques Guilbaud KLB 51110 (1920 - 2005), qu'elle a épousé en 1952 et qui, arrêté en 1942, est passé par plusieurs prisons en France et a été déporté le 14 mai 1944 à Buchenwald.

Présente à la création de l'Association Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, elle en est nommée membre d'honneur en 2017. Par ailleurs, elle siège au conseil d'administration de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos comme vice-présidente.

Après un long engagement bénévole dans plusieurs ADIRP avec Jacques, elle a travaillé à la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes de 1960 à 1978. Ensemble ils ont conçu une exposition intitulée *Créer pour Survivre*. Elle montre des dessins et des poèmes faits dans les camps par des déportés.

Jusqu'à son dernier souffle le 25 décembre 2005, Jacques, toujours accompagné de Geneviève, a témoigné inlassablement dans les écoles primaires, les collèges, les lycées et aussi à l'université américaine de Pontlevoy dans le Loir-et-Cher. À sa disparition, Geneviève a continué de témoigner. Ces dernières années, elle a accompagné un autre résistant déporté, Maurice Cling (déporté à Auschwitz par le convoi 74 du 20 mai 1944 à l'âge de 15 ans et aujourd'hui décédé) jusqu'en Angleterre et en Allemagne puis a continué à se rendre à Pontlevoy.

Christophe Rabineau

Ce témoignage est disponible à l'adresse suivante:

<https://www.nationalww2museum.org/war/articles/genevieve-guilbaud-french-resistance>

Pour toutes ces activités Geneviève a été élevée au grade de Chevalier dans l'ordre national du Mérite. En mars 2000, lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Romorantin, la décoration lui a été remise par Suzanne Barrès-Paul, compagne de Marcel Paul qui a été, avec Frédéric-Henri Manhès, président fondateur de la FNDIRP en octobre 1945.



© Danielle Guilbaud



ARRIVÉE AU SECRÉTARIAT À MONTREUIL



Chers lecteurs du Serment, chers membres de l'Association, je suis heureuse de me présenter à vous en tant que nouvelle secrétaire de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos. Après plusieurs années dans le milieu du marché de l'art, je mets aujourd'hui mes compétences au service de l'Association afin de soutenir au mieux son fonctionnement quotidien, d'accompagner la coordination de ses projets et de contribuer à son évolution dans un esprit d'écoute et de continuité. Mon

rôle est avant tout de faciliter vos démarches et de veiller à ce que chacun puisse participer pleinement à la vie de l'Association. J'espère ainsi contribuer à vos côtés au travail de Mémoire, préserver la transmission des témoignages des déportés et au maintien d'un lien entre les générations.

Je me tiens à votre disposition pour vous accompagner et serai ravie d'échanger avec vous. N'hésitez pas à me contacter, que ce soit par e-mail, téléphone ou lors de nos rencontres, pour toute question ou suggestion visant à améliorer notre fonctionnement collectif.

Céline Aâssila

Céline Aâssila a pris ses fonctions le 3 novembre 2025. Elle a pu bénéficier de l'expérience de Cécile Desseauve qui a partagé une journée entière avec elle et reste à son écoute pour l'aider à prendre ses marques dans les meilleures conditions possibles, tant pour elle-même que pour l'Association. Je tiens à remercier Cécile Desseauve pour son aide, pour sa disponibilité et pour la qualité de son organisation et des documents de transmission qu'elle avait élaborés avant son départ à la retraite et sur lesquels Céline s'appuie quotidiennement.

Christophe Rabineau

LYCÉE COUPERIN DE FONTAINEBLEAU

Dernièrement la direction du lycée François Couperin de Fontainebleau (77) a sollicité notre Association pour une présentation du camp de concentration de Buchenwald devant un groupe d'élèves dont certains allaient prochainement pouvoir découvrir ce camp à l'occasion d'un voyage en Allemagne.

Nous avons bien sûr tenu à marquer notre disponibilité pour répondre favorablement à cette demande dont l'initiative revenait à l'un des professeurs d'histoire de l'établissement, Olivier Jannin.

Jean-Claude Gourdin et Jean-Luc Ruga ont accepté cette mission. Ils se sont attachés le 20 novembre, devant un auditoire composé d'environ 80 lycéens et de trois professeurs, à rappeler le contexte historique dans lequel la création des camps de concentration avait été conçue ainsi que les objectifs qui leur étaient assignés.

Une nécessaire distinction fut faite entre camp de concentration lié au système répressif et criminel et camp d'extermination ou centre de mise à mort relevant d'une politique ouvertement raciste visant à éliminer de la *Communauté du Peuple* tous les individus jugés inaptes à l'intégrer.

Puis après avoir rappelé l'ampleur des crimes commis dans le cadre de cette stratégie totalitaire et criminelle, nous avons abordé le cas du camp de Buchenwald.

Son fonctionnement interne, la forte représentation des opposants et des résistants au régime hitlérien parmi les détenus comme la présence de l'organisation de résistance interne et les conditions de sa libération furent mis en avant.



Notre intervention bien qu'un peu succincte eu égard au temps imparti, a manifestement intéressé l'auditoire qui découvrait cette période noire de leur histoire.

Une tenue complète comprenant : veste, pantalon, calot a été présentée ainsi que le drapeau de l'Association sur lequel figure le nom des trois bataillons (Saint-Just, Hoche et Marceau) de la Brigade française d'action libératrice (BFAL) ayant participé à la libération du camp le 11 avril 1945.

Avant de clore notre intervention et après avoir remercié tous les participants, nous avons souhaité un bon voyage aux élèves qui dans les jours suivants allaient se déplacer en Allemagne et visiter Buchenwald. À cette occasion, nous leur avons demandé de bien vouloir prévoir, si possible, un dépôt de fleurs dans les locaux du crématoire afin de témoigner de leur passage et de leur reconnaissance à l'égard de toutes les victimes des crimes commis en ce lieu.

Jean-Claude Gourdin et Jean-Luc Ruga

LE PULL-OVER DE BUCHENWALD DROITS D'AUTEUR REVERSÉS À L'ASSOCIATION

Les enfants de notre ami Bertrand Herz, Olivier Herz, Florence Schil et Véronique de Demandolx, ont décidé de reverser à l'Association les droits d'auteur engendrés, à compter de 2021, par *Le pull-over de Buchenwald* paru aux éditions Taillandier en 2015.

Bertrand Herz, décédé le 20 mai 2021, relate sa déportation à Buchenwald puis

au Kommando de Niederhoeschel dans ce livre, édité maintenant au format poche TEXTO. Il aura laissé une trace indélébile tant au sein de l'Association dont il a été le secrétaire général, qu'au Comité international Buchenwald Dora qu'il a présidé de 2001 à 2016.

L'Association remercie les enfants de Bertrand pour ce geste qui symbolise l'attachement que nous avons toutes et tous à la mémoire de ce grand personnage de la Déportation.

Christophe Rabineau



NOUS Y ÉTIIONS

DES ENFANTS, DES DESTINS

À l'Assemblée Nationale, salle Colbert, à l'initiative de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) et avec la participation du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), s'est déroulé mercredi 12 novembre 2025, un colloque animé par Katy Hazan qui avait pour titre *Des enfants, des destins. De Buchenwald à l'OSE : se reconstruire après la Shoah*.

David Perlmutter, Izio Rosenman, Rav Israël Meir Lau (en vidéo pour ce dernier), trois « enfants de Buchenwald », les *Buchenwaldiens* comme ils se nomment eux mêmes, nous ont fait part de leur parcours après le camp et de leur arrivée au château d'Écouis situé dans le département de l'Eure. Étaient également présents des anciens enfants cachés qui ont expliqué leur rencontre, eux qui ne connaissaient rien en juin 1945, du

parcours et du sort de leurs parents déportés. Ils ne connaissaient pas non plus l'existence de ces 426 enfants passés par les ghettos, les centres de mise à mort et les camps de concentration alors que ces derniers, savaient.

Un moment de recueillement a été observé à la mémoire d'Armand Bulwa décédé le 18 octobre dernier. Yonathan Arfi président du CRIF a clôturé cette journée.

En présence des derniers témoins rescapés de la barbarie nazis, nous avons aujourd'hui plus que jamais besoin d'écouter leur voix, pour ne pas oublier, pour apprendre et comprendre, transmettre aussi et ouvrir les yeux sur le monde qui nous entoure.



© Jean-Luc Ruga



Jean-Luc Ruga

Le Monde Magazine,
dimanche 23 novembre 2025.

Article sur le château d'Écouis (lien ci dessous)

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2025/11/22/ecouis-le-refuge-normand-des-jeunes-deportes-de-buchenwald_6654389_4500055.html

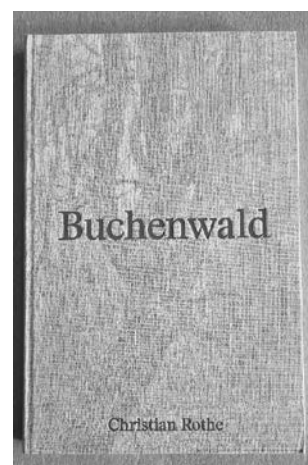
BUCHENWALD

En 2025 a été publié aux éditions Hartmann books à Stuttgart, le livre photo *Buchenwald*, récompensé en septembre par le prix du *Plus beau livre*. Cet ouvrage, bilingue allemand-anglais, est composé de photos d'art en noir et blanc, réalisées par Christian Rothe, dans le camp de Buchenwald. Pendant un an, au long des quatre saisons, il a arpenté les lieux dans une nature redevenue sauvage et parsemée de vestiges. Les images dialoguent avec des textes de José Fosty, Bruno Apitz, Imre Kertész et Jorge Semprun.

À l'occasion du 80^e anniversaire de la libération du camp et de la foire internationale de photographie, *Paris Photo 2025*, le Goethe-Institut et la Fondation Konrad-Adenauer ont organisé le 15 novembre, une matinée, pour présenter cette belle réalisation.

La présentation, entrecoupée de poèmes lus par la comédienne Nicole Max, a été suivie d'une table ronde, où étaient conviées l'historienne Claudia Weber, de l'Université européenne Viadrina, Francfort-sur-l'Oder, la doctorante en histoire Chrystalle Zebdi-Bartz, des Universités de Lorraine et du Luxembourg, l'éditeur Günter Jeschonnek, le photographe Christian Rothe. Également conviées, nous y avons pris part et représenté l'Association.

Anne Furigo et Jeanne Ozbolt



© Philippe Flauder

NOUS Y ÉTIIONS

RAVIVAGE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE PAR L'UAMCN



© Christophe Rabineau

Place de l'Étoile à Paris, sous l'Arc de Triomphe, en ce 21 novembre 2025, Olivier Laliou, Anne Furigo et Christophe Rabineau ont participé, avec le drapeau de l'Association, au traditionnel ravivage de la Flamme de la Nation par l'UAMCN, au côté de son président Daniel Simon et également en présence des drapeaux des amicales de, Flossenbürg, Mauthausen, Neuengamme.

Christophe Rabineau



© Christophe Rabineau

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025 DE L'UNION DES ASSOCIATIONS DE MÉMOIRE DES CAMPS NAZIS



© Cécile Desseauve

L'UAMCN a été officialisée le 3 octobre 2023 et a regroupée six associations du monde concentrationnaire des déportés français, les associations de Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück et Sachsenhausen. Celles de Flossenbürg et de Natzweiler-Struthof les ont rejoints récemment. L'Union n'affecte en rien les identités, les patrimoines spécifiques, les prérogatives des associations qui la constituent, sauf les actions décidées ensemble.

L'Assemblée Générale de l'UAMCN a eu lieu le 29 novembre 2025 à la mairie du XX^e arrondissement de Paris. Elle a été précédée le matin d'un hommage aux déportés de ces camps au cimetière du Père Lachaise.

- Recueillement et dépôt de gerbes devant les monuments des associations de mémoire.
- Hommage au Monument aux Morts de la Mairie du XX^e arrondissement de Paris.
- Et en la présence d'Éric Pliez maire du 20^e et d'Hamadou Samaké conseiller de Paris, délégué du maire en charge de la Mémoire.



© Cécile Desseauve

L'AG s'est déroulée l'après-midi dans la salle Belgrand de la mairie. Le président Daniel Simon a ouvert la séance avec les représentants des huit associations ou amicales de camps, en remerciant les personnes ayant été présentes aux hommages rendus le matin aux déportés et aussi aux organisateurs.

Le rapport d'activité a été présenté par le secrétaire général Dominique Boueil, puis le rapport moral par Daniel Simon et enfin, Philippe Cosnay, trésorier a présenté le rapport financier.

Différentes activités ont été réalisées en 2024, mais avec surtout la préparation du 80^e anniversaire de la libération des camps nazis, en particulier deux réalisations éminentes :

- Une exposition temporaire, installée sur les grilles de l'Hôtel de Paris, du 11 mars à fin avril, puis au parc des Buttes-Chaumont. Elle comporte 20 tableaux réalisés à partir de documents, photos, fournies par les 8 associations. Elle est disponible et doit pouvoir circuler. L'UAMCN a réalisé là une action importante qui montre toute sa valeur.
- L'organisation à Paris d'une marche intergénérationnelle pour la mémoire et la transmission, initiée par l'Union des déportés d'Auschwitz, dans le cadre de la journée nationale de la Déportation du 27 avril 2025. Cette marche s'est terminée devant l'hôtel Lutétia avec une foule nombreuse et la présence d'une dizaine de déporté(e)s.

Plusieurs projets furent évoqués et discutés :

- Rencontre journée au Sénat : les rescapés des camps nazis, 80 ans d'engagements pour la France. Une proposition d'Olivier Laliou est en cours de discussion.
- Préparation d'une Table ronde sur les relations avec l'Éducation nationale, à la Bibliothèque nationale de France ; finalisation de la proposition de Jean-Louis Roussel pour le Concours Nationale de la Résistance et la Déportation. Jean-Louis Roussel suggère, à propos du CNRD, que l'Union se fasse mieux connaître auprès de la présidence du concours. Le problème de l'accréditation des intervenants dans les établissements scolaires est également évoqué.
- Incitation à la réflexion sur le thème Blois 2026 « Les Marchands ».

Le président remercie les participants et clos cette assemblée générale.

Jean-Pierre Guérif



© Cécile Desseauve

LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

SURVIVRE - TÉMOIGNER - JUGER (1944 - 1948)

LES RESSOURCES DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD, DORA ET KOMMANDOS

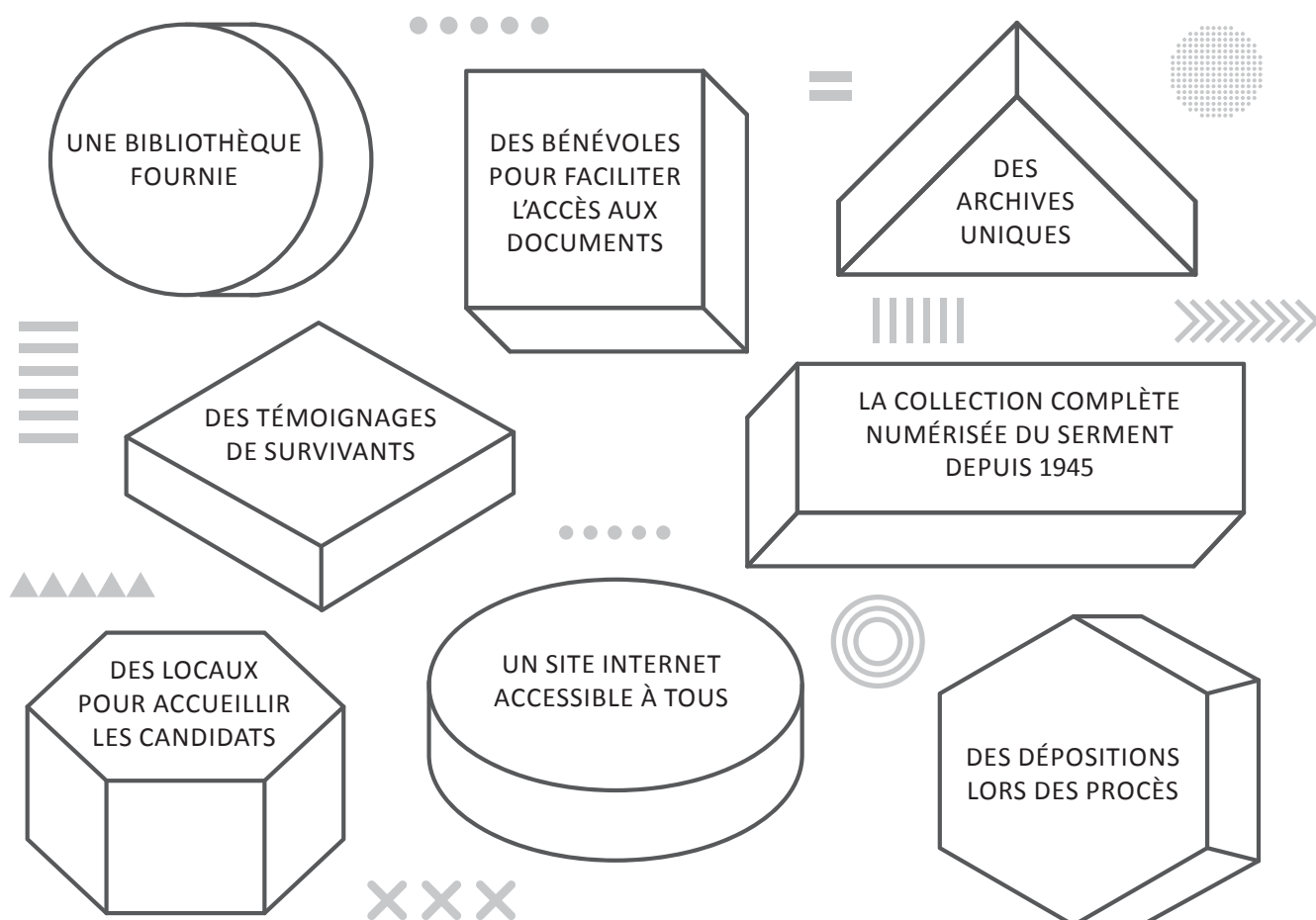
À leur retour des camps, les déportés étaient porteurs d'une mémoire toujours vive aujourd'hui au sein des associations tandis que leur génération s'éteint peu à peu.

Les associations ont, dès 1945, tenu un rôle de premier ordre auprès des déportés eux-mêmes, mais aussi auprès de leurs familles.

Ceux qui ont survécu physiquement, moralement, socialement, à l'épreuve des camps ont œuvré pour la survie des rescapés malades ou blessés et des familles de ceux qui ne sont pas rentrés, tant du point de vue humain que matériel.

Les associations se sont attachées à recueillir, à conserver et à transmettre la mémoire des déportés, pour le soutien aux familles, pour la réparation et l'obtention de pensions et pour contribuer aux multiples actions de justice.

Nous mettons aujourd'hui, à l'AFBDK, cette mémoire conservée dans nos archives, à la disposition des participants au concours national de la Résistance et de la Déportation.



SURVIVRE

INDIVIDUELLEMENT

- Se nourrir
- Subir de mauvais traitements
- Supporter les transports
- Endurer la promiscuité
- Résister aux maladies
- Souffrir de l'absence de soin
- Encaisser un repos insuffisant
- Endurer un travail harassant

COLLECTIVEMENT

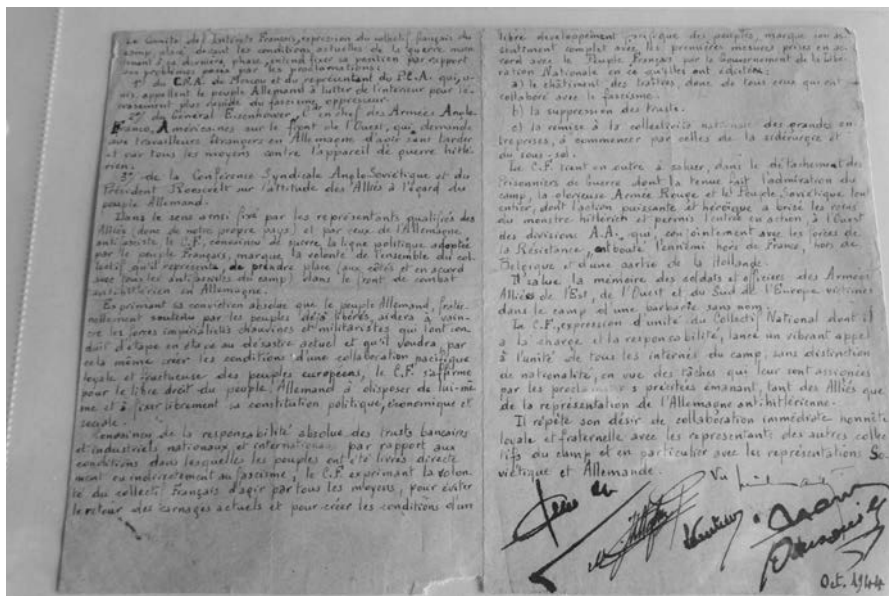
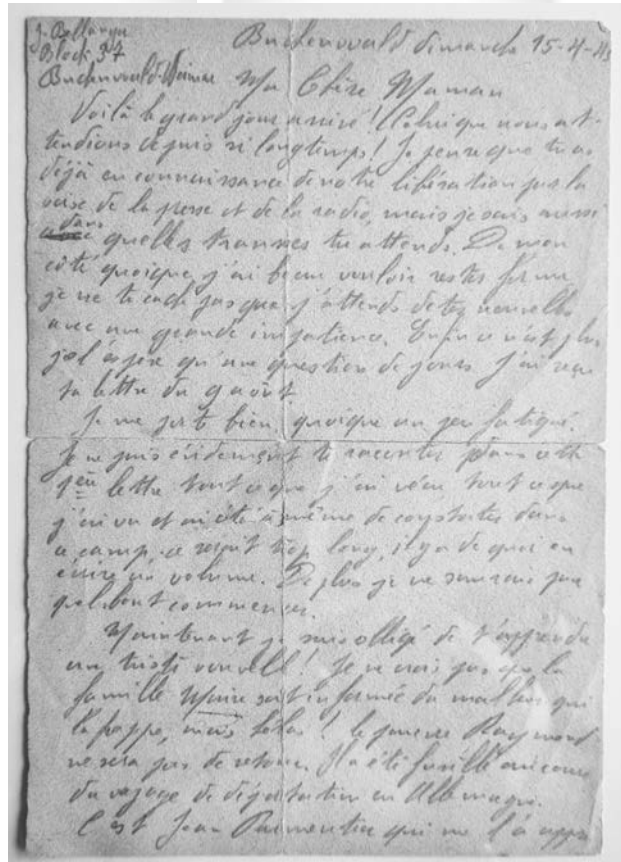
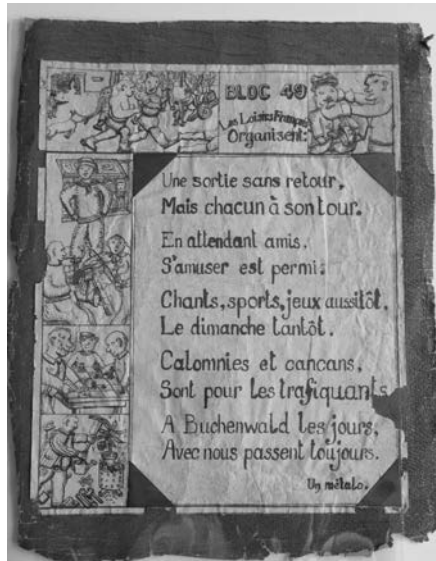
- Être solidaire
- Partager la nourriture et les colis
- Occuper des positions clés dans l'organisation administrative du camp
- Réaliser des actes de résistance
- S'armer

MORALEMENT

- Dessiner
- Maintenir une culture (poésie, musique, théâtre...)
- Apprendre des autres (cours universitaire)
- Fêter Noël
- Souhaiter les anniversaires
- Recevoir un colis et des nouvelles

SOCIALEMENT

- S'organiser
- Se structurer (Comité des intérêts français, Brigade française d'action libératrice)
- Être reconnu par les autres nations au sein du Comité international



CNRD 2025 – 2026

TÉMOIGNER

PAR DES ÉCRITS

- Livres
- Manuscrits
- Correspondances
- Articles du Serment

SUPPORT AUDIO-VISUEL

- Enregistrements audio
- DVD (Les Triangles rouges d'Anice Clément, Hubert Anesetti...)

ARTISTIQUE

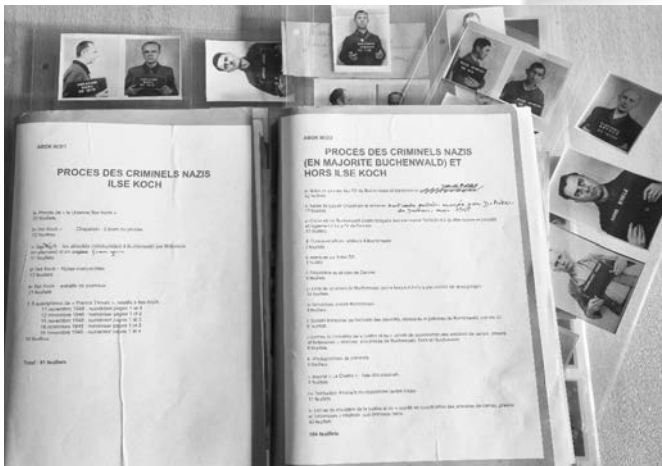
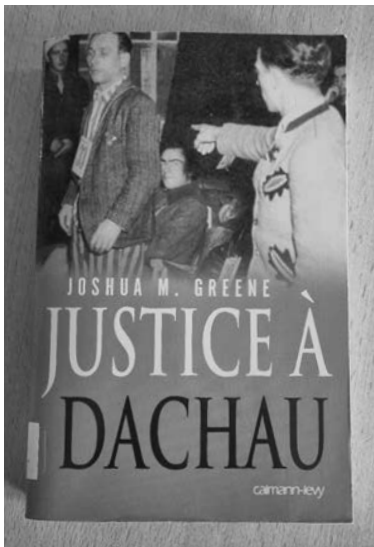
- Dessins
- Médailles, gravures
- Objets rapportés du camp
- Expositions



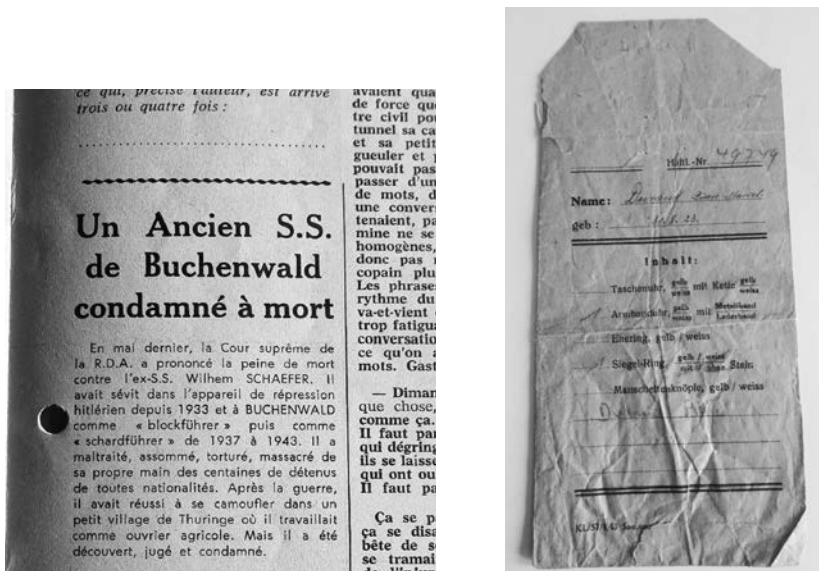
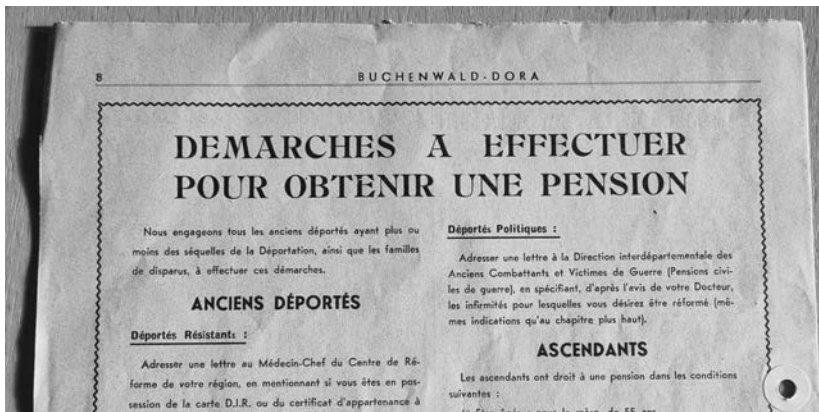
Droits photographiques
de cette page © AFB DK

JUGER

- Archives de procès
- Preuves (liste de transport, photos, documents...)
- Livres
- Articles du Serment
- Reconnaissance du statut de Déporté Résistant



Droits photographiques de cette page © AFBK



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

RAPPORT MORAL

(OLIVIER LALIEU - PRÉSIDENT – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 NOVEMBRE 2025)

Comme il est difficile de clôturer cette année 2025.

80 ans après sa création, l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos a inlassablement poursuivi son œuvre de mémoire, de transmission et de solidarité. Ses fondements ont été bâtis clandestinement derrière les barbelés de Buchenwald et de ses Kommandos à travers le Comité des intérêts français. Cet acte de naissance nous engage plus que jamais.

80 ans après la libération des camps nazis, l'AFBDK s'est attachée à rappeler l'importance de la Déportation dans l'histoire de notre pays et de notre continent.

L'AFBDK a œuvré en France et en Allemagne, fidèle aux engagements de toutes les générations qui se sont succédées parmi ses rangs, fidèle à son héritage, fidèle aux valeurs qui nous rassemblent, celles de la République, celles de la France, ce pour quoi les déportés de Buchenwald ont tant souffert et ont lutté avec tant de courage.

2025 fut l'occasion de le rappeler et de le célébrer, avec constance et avec détermination.

La séquence du 80^e anniversaire de la libération des camps a suscité un travail intense, initié en 2024 et finalisé en 2025, pour mettre en œuvre les orientations fixées par nos instances. Je souhaite les rappeler ici. Elles seront développées dans le rapport d'activités, elles correspondent également à la vision que nous avons collectivement portée depuis plusieurs années. J'en rappellerai simplement les principaux axes.

Deux projets majeurs ont été menés à bien.

Le premier fut le voyage de mémoire exceptionnel en avril qui a réuni plus d'une centaine de participants. Je veux ici remercier une nouvelle fois Jean-Claude Gourdin et Christophe Rabineau qui, avec le concours d'une équipe réunissant : Cécile Desseauve, Anne Furigo, Marie-Joëlle Guilbert, Dominique Orłowski, Françoise Pont-Bournez et Jean-Luc Ruga, ont parfaitement réussi dans leurs missions et ont contribué à incarner en Allemagne une juste représentation de la France.

Le deuxième projet fut la tenue d'une exposition intitulée *Buchenwald, des archives à la Mémoire*, autour de la présentation de 50 documents originaux provenant de nos collections au sein d'un site prestigieux, le Mémorial des martyrs de la Déportation à Paris. Cette initiative était souhaitée de longue date, près de dix ans, un temps qui s'est révélé nécessaire pour trouver un lieu d'accueil et le format le plus pertinent. Nous sommes parvenus enfin à la finaliser, dans le cadre d'un partenariat avec l'Office national des combattants et des victimes de guerre qui nous a apporté son expertise et ses moyens. Grâce à nos archives, le parcours des déportés, le fonctionnement du camp, l'action de la résistance clandestine ont été magnifiquement incarnés et restitués, auprès d'un large public, du 9 avril au 31 août. Grâce à l'ONaCVG, nous n'avons pas eu à mobiliser nos ressources financières, de plus en plus réduites.

Au-delà de ces deux projets phare et d'une séquence commémorative forte autour du 11 avril avec la FNDIRP, l'AFBDK a également été partie prenante de deux réalisations éminentes, portées par d'autres avec notre concours, et qui ont permis de faire rayonner le nom de Buchenwald.

La première fut l'installation d'une exposition temporaire sur les grilles de l'Hôtel de Paris, du 11 mars à fin avril, initiée par l'Union des associations de mémoire des camps nazis. Buchenwald était présenté à travers l'un des dessins de Thomas Geve et une photographie de la plaque en mémoire des déportés sur l'ancienne place d'appel. L'UAMCN a réalisé là une action importante qui montre toute sa valeur.

La seconde a concerné l'organisation à Paris d'une marche intergénérationnelle pour la Mémoire et la transmission, dans le cadre de la journée nationale de la Déportation. Impulsée par l'Union des déportés d'Auschwitz, cette marche a fédéré une quarantaine d'organisations sous l'égide du ministère des Armées. Près de 1 000 personnes se sont ainsi retrouvées, derrière une dizaine de survivants, pour rejoindre l'Hôtel Lutetia, devant lequel une cérémonie était organisée. La ministre déléguée auprès du ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des anciens combattants, Patricia Miralles a prononcé un discours très apprécié au cours duquel elle a rendu hommage notamment à Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul, des noms repris dans son message officiel lu partout en France.

Voilà longtemps, trop longtemps, que ces personnalités n'avaient pas été ainsi honorées de la sorte. Ce n'est que justice et notre Association s'en félicite.

Rappeler le nom et l'œuvre de Frédéric-Henri Manhès et de Marcel Paul, c'est rappeler leur engagement au sein de la FNDIRP et de l'Amicale de Buchenwald, c'est se souvenir de leur dévouement pour la défense des droits matériels et moraux des déportés et des victimes du nazisme, c'est aussi considérer que la mémoire de la Déportation a une histoire, faite de luttés incessantes pour la justice et la vérité, contre l'oubli, la banalisation du nazisme et la falsification.

C'est dire aussi que rien n'est jamais figé, ni inéluctable, que le futur s'écrit aujourd'hui, face à des dangers parfois nouveaux, souvent récurrents.

Il ne faut jamais perdre de vue les raisons mêmes de l'existence des associations nées de la déportation, c'est-à-dire d'abord être au service des rescapés et des familles de disparus.

Leur nombre s'est à nouveau tragiquement réduit cette année. En cet instant, je tiens à rappeler la mémoire de nos adhérents qui nous ont quittés cette année :

Henri BORLANT.....	KLB 102437
Armand BULWA.....	KLB 116536
Vincent MALERBA.....	KLB 40250
Jacques MOALIC.....	KLB 38348
Jean NALLIT.....	KLB 49839
Serge WOURGAFT.....	KLB 69037
Jean ANESETTI.....	(fils de Hubert KLB 49825)
Yves BOURBIGOT.....	(fils de Jean KLB 42615)
Georgette ECHEBERRY.....	(veuve de Jean-Baptiste KLB 77251)
Yvette FERRARA.....	(veuve de Paul Ferrara KLB 38147)
Jean-Paul FOSSIER.....	(fils de Jean-Marie KLB 28705)
Marie-Claude LUYA.....	(veuve de Maurice LUYA KLB 69732)
Claude PERRIN.....	(fils d'Alfred KLB 51871)
Lucette PLUNDER.....	(veuve de Pierre KLB 38503)
Dianette POISSONNET.....	(fille d'Eugène PRIOUZEAU KLB 49945 DORA)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SUITE RAPPORT MORAL

L'AFBDK s'est engagée aussi de longue date pour la défense des valeurs de la Déportation et pour leur transmission. Numéro après numéro, le Serment témoigne de cette fidélité. Il rend compte de la mobilisation de nos adhérents partout en France pour de multiples actions. Je veux leur exprimer toute ma gratitude. Je veux aussi saluer le travail du Comité international Buchenwald-Dora, de ses nouvelles instances, en redisant combien je suis attaché, comme vous tous, à son existence comme un pont entre les nations au service de l'Histoire et de la Mémoire.

Notre amie Agnès Triebel a été honorée cette année par la municipalité de Weimar, qui lui a décerné la Distinction d'honneur de la ville de Weimar pour son action au sein du CIBD pendant toutes ces années, renforçant de manière significative, le lien entre le Comité et la ville. Je veux ici féliciter Agnès, en notre nom à tous et la remercier pour tout ce qu'elle a fait pour l'Association, en France et à l'international, en lui souhaitant la meilleure santé possible.

Oui, notre fidélité doit être réaffirmée, tout comme notre volonté de préserver l'idéal défendu par les déportés, qu'incarne magnifiquement le Serment de Buchenwald.

De ce point de vue, l'actualité n'a eu de cesse cette année encore de témoigner de l'absolue nécessité de poursuivre notre tâche.

Sur le plan international, je souhaiterais rappeler que l'année 2025 marque aussi le 80^e anniversaire de la création de l'Organisation des Nations unies et avec elle, l'espérance d'un monde nouveau où triompheraient le progrès, le dialogue et la paix. Les tragédies de la Première et de la Seconde Guerre mondiale avaient convaincu les nations et les peuples qu'une autre voie était nécessaire. Ces idéaux, qu'incarne aussi le projet européen à sa manière, si malmenés en cette année, demeurent une noble et juste ambition pour notre Humanité. Les déportés, dans la diversité de leurs opinions, pouvaient se diviser sur les moyens d'y parvenir, mais pas sur ces objectifs cruciaux.

En France, comme dans de nombreux pays, la menace que font peser diverses forces politiques sur le fonctionnement de nos institutions et la paix sociale s'est exprimée au grand jour. Les radicalités empoisonnent le débat public et fragilisent la démocratie.

Les symboles de la Résistance, de la Déportation, de la Shoah sont détournés ou profanés.

Les héritiers du fascisme, du nazisme et autres suprémacistes, proclament leur haine, notamment en Allemagne où l'AfD poursuit son inquiétante ascension que nous ne cesserons de dénoncer.

L'antisémitisme, le racisme, la xénophobie et les atteintes à la laïcité sont autant d'atteintes au bien commun et aux valeurs de la République qui sont des piliers de notre pays, hérités de la Révolution de 1789. Nous condamnerons toujours leurs expressions d'où qu'elles viennent, comme ceux qui s'en font les initiateurs, les relais ou les complices.

Oui, l'histoire nous enseigne les chemins qui ont abouti à l'existence de Buchenwald, de Dora, de Ravensbrück ou d'Auschwitz, dans le chaos d'une Europe fracassée. Nous en sommes les héritiers, comme du plus jamais ça proclamé si souvent depuis 1945, souvent en vain et encore plus aujourd'hui peut-être.

Le devoir de « vigilance » nous incombe certes, mais ne voyons-nous pas de dangereux paliers chaque jour franchis un peu plus ? Jusqu'où ?

En tant qu'association, nous avons une responsabilité. Nous devons encore et toujours poursuivre la lutte pour la mémoire de la Déportation. Face aux difficultés, nous devons trouver des solutions, sans renier notre passé, ni nos convictions, si diverses à la mesure de l'exemple des membres du Comité des intérêts français, communistes, gaullistes, socialistes, radicaux... si différents mais unis au nom d'un combat commun.

Refusons l'atmosphère de haine qui se répand et continuons d'agir.

Pour agir et être efficace, il faut être nombreux et forts.

Donnons à l'AFBDK de nouveaux adhérents et de nouveaux moyens. Il faut tout faire pour empêcher qu'inexorablement, année après année, le nombre de nos cotisants diminue et nos recettes avec.

Il faut renforcer nos instances avec des personnalités qui partagent nos valeurs et qui veulent s'engager.

Mobilisons de nouveaux bénévoles pour renforcer le travail important déjà effectué dans les renseignements apportés aux familles, dans la communication et dans la conduite de nos projets.

Ces projets ne manquent pas. Par exemple nous avons, grâce à l'exposition Thomas Geve et à l'exposition du 80^e anniversaire, des ressources formidables qui pourraient circuler partout en France. Mais d'autres encore pourraient voir le jour, grâce à vos propositions et à votre aide. Notre Association ne peut vivre sans la mobilisation de chacun de ses adhérents et de ses soutiens.

Nous avons besoin de vous !

Nous avons écrit ensemble le 80^e anniversaire de la libération des camps, la suite est à bâtir.

RAPPORT D'ACTIVITÉ

(CHRISTOPHE RABINEAU – SECRÉTAIRE GÉNÉRAL – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 NOVEMBRE 2025)

L'année 2025 restera une année marquante pour notre Association, en premier lieu par la commémoration du 80^e anniversaire de la libération des camps qui a fortement mobilisé nos bénévoles, tout particulièrement pour l'organisation d'un voyage mémorable, tant par son ampleur que par son intensité, mais également pour l'organisation de l'exposition de 50 objets et documents originaux tirés de nos archives, présentés pendant cinq mois, au Mémorial des martyrs de la Déportation à Paris. Pour autant, ces deux

arbres ne doivent pas cacher la forêt, ni les nombreuses actions auxquelles nous avons pris part. Qu'il s'agisse de commémorations, tant à Paris qu'en régions, de participation à des colloques, tables rondes, conférences et hommages, de contribution à l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis (UAMCN), de communication, de valorisation de nos archives, de recherches pour les familles, de relation avec les Mémoriaux, de réunions de nos instances.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SUITE RAPPORT D'ACTIVITÉ

Marquante par la reconnaissance exceptionnelle, faite à Agnès Triebel.

Marquée aussi par le départ de Damien Guiton, secrétaire de l'Association depuis le 13 novembre 2023 et qui a choisi, après un arrêt de travail de trois mois de février à avril, de mettre un terme à notre collaboration par rupture conventionnelle en juillet. Cette situation a contraint les bénévoles à assurer l'intégralité du fonctionnement de l'Association, tout cela dans le contexte du 80^e anniversaire et des projets associés. La réussite de ces événements me rend particulièrement fier de cette équipe soudée, courageuse et persévérante. Alors, avant de poursuivre, je veux les citer. Merci à Marie-Joëlle Guilbert, à Jean-Claude Gourdin, à Anne Furigo, à Jean-Luc Ruga, à Cécile Desseauve, à Françoise Pont-Bournez et à Dominique Orlowski.

Pour une première année au poste de secrétaire général, on peut dire que je suis servi !

Mais ce n'est pas tout ! Avant même que nous ayons fait connaître la vacance du secrétariat administratif, une candidature spontanée nous est parvenue. Le bouche à oreille a fonctionné chez nos voisins de palier à Montreuil. Céline Aâssila a présenté sa candidature. Nous avons reçu Céline avant de demander au conseil d'administration du 4 octobre, de la recruter aux mêmes conditions que Damien. C'est maintenant chose faite. Céline est notre secrétaire depuis le 3 novembre. Elle assure le secrétariat dans nos locaux du lundi au jeudi.

Les instances dirigeantes de l'Association sont le conseil d'administration et le bureau exécutif. Ce dernier est élu chaque année lors la réunion du conseil d'administration qui suit immédiatement l'AG. Après le décès de Jean Anesetti, le conseil d'administration se compose de 15 membres. Son premier tiers sera renouvelé au cours de la présente assemblée.

Après la dernière assemblée générale (23/11/2024), nous nous sommes réunis cinq fois dans la configuration CA (21/12/2024, 07/02/2025, 22/03/2025, 14/06/2025 et 04/10/2025) et deux fois en BE (10/05/2025 et 20/09/2025).

Si une association existe par son objet et son enregistrement officiel, elle ne vit que par ses adhérents et n'agit que grâce à ses moyens, tant humains que financiers.

Nos troupes se réduisent, nos forces diminuent. L'évolution du nombre de nos **adhérents** montre une chute sensible depuis plusieurs années. On pourrait, avec facilité, attribuer cet état de fait à une sorte de logique inéluctable reposant sur la disparition des derniers témoins. On peut aussi se demander si on en fait assez, si chacun, avec ses possibilités, avec ses moyens, dans son périmètre familial et amical, autour de soi, avec ses collègues, auprès de sa commune, auprès d'autres associations mémorielles, réalise bien, au moins une fois par an, une action pour nous faire connaître, pour dire à quel point faire vivre et transmettre la mémoire des déportés a du sens en ces temps troublés que nous traversons, pour donner un éclairage aux choix électoraux qu'on observe en France et dans de nombreux pays, pour militer !

On peut se le demander d'autant plus que parmi nos adhérents, un nombre beaucoup trop élevé oublie de payer sa **cotisation**.

Notre base de données contient au 17 novembre 2025, 890 noms d'adhérents. Le nombre de cotisations versées était de 554 en 2022, 512 en 2023, 495 en 2024. Ce nombre tombe à 380 au 17 novembre 2025.

L'année 2025, perturbée dans son fonctionnement par la vacance du secrétariat, n'a pas facilité les choses sur ce point. Il faudra pourtant demander aux bénévoles de consacrer du temps et de l'énergie à faire des relances téléphoniques auprès des retardataires. A ces mêmes bénévoles que j'ai cité tout à l'heure et qui donnent déjà beaucoup. A ces mêmes bénévoles dont les troupes devront indéniablement être renforcées pour leur permettre de poursuivre sereinement les activités que je vais rappeler maintenant.

Je ne vais pas lister de manière exhaustive les **cérémonies** auxquelles l'Association a participé et qui ont été relatées dans les pages du Serment. On m'en voudrait d'en oublier et on aurait raison.

Certaines se déroulent à Paris, d'autres en régions. Je vais commencer par la province, en remerciant Jean-Claude Gourdin en Occitanie qui a participé à plusieurs événements commémoratifs autour de Toulouse, Édith Robin en Charente-Maritime, Françoise Basty dans les Deux-Sèvres, la famille Guérif en Loire-Atlantique, Colette Gaidry en Haute-Saône, Dominique Durand dans le Gard, Fabien Pontagnier maintenant à Grenoble, avec une pensée pour Jean Anesetti en Alsace, qui nous a quittés le 20 août.

En Île-de-France les cérémonies ont un retentissement national ; non pas parce qu'elles sont en région parisienne, mais parce que leur portée n'est pas locale. Raison pour laquelle je vais m'y attarder.

Grâce à notre voyage, nous avons participé aux cérémonies internationales, organisées par les Mémoriaux en Allemagne, le 6 avril à Buchenwald, le 7 avril à Dora et le 8 avril à Ellrich.

Le 11 avril 2025, à Paris, les commémorations pour le 80^e anniversaire de la libération du camp de Buchenwald, organisées conjointement par la FNDIRP, l'ONaCVG et l'AFBDK, se sont déroulées en quatre temps : une cérémonie au Mémorial des martyrs de la Déportation, la visite commentée par Olivier Laliu de l'exposition des 50 objets de nos archives, une cérémonie devant le monument au cimetière du Père Lachaise et pour clore la journée, le ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Je me dois de souligner que ces cérémonies ont été honorées par la présence d'autorités étrangères : Madame l'Ambassadrice de Nouvelle-Zélande, un officier représentant l'ambassade des États-Unis d'Amérique et un membre de l'ambassade du Canada ; et de noter l'absence des autorités françaises.

Le 12 avril, nous avons participé à la cérémonie organisée à l'initiative de la FNDIRP, de l'AFBDK et de l'ONaCVG, devant le mémorial du quai aux bestiaux de la gare de Pantin.

Le 27 avril, nous étions présents avec notre drapeau dans le cortège de la marche intergénérationnelle pour la Mémoire et la transmission, à l'initiative de l'UDA.

Le 7 mai, au Palais de l'Élysée pour la remise des prix du CNRD.

Le 20 juillet à la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux *Justes de France*.

Le 16 août à Saâcy-sur-Marne, à la cérémonie devant le mémorial du dernier convoi de déportation de Seine-et-Marne.

Le 7 septembre, à Pantin, à la cérémonie du souvenir, en mémoire de tous les déportés partis du quai aux bestiaux de la gare de Pantin entre le 18 avril et le 15 août 1944.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SUITE RAPPORT D'ACTIVITÉ

Hors du cadre mémoriel institutionnel, nous avons également rendu **hommage** aux déportés dans un contexte privé et plus individuel.

Le 16 septembre 2025, devant le Mur de la déportation de l'église Saint-Roch, un hommage a été rendu à Jacques Moalic, disparu le 25 avril, par Olivier Lalieu puis par Peter Kleine, maire de Weimar dont Jacques est citoyen d'honneur, au cours d'une cérémonie coordonnée avec la famille, par Cécile Desseauve.

Les 17 et 18 octobre, nous étions présents à l'hommage rendu au capitaine Maurice Keller sur la place d'appel de Buchenwald puis au Kommando de Langenstein, par les élèves officiers de la 131^e promotion de l'Académie Militaire de la Gendarmerie Nationale, dont Maurice Keller est le parrain.

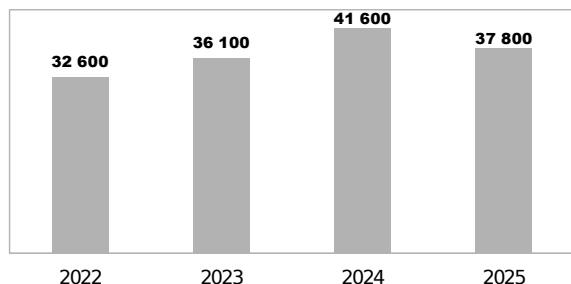
Outre les cérémonies et hommages, de multiples activités ont mobilisé les bénévoles : l'exposition issue de nos archives, le voyage, la communication au travers du Serment et du site internet, la valorisation et l'enrichissement de nos archives, les recherches pour les familles, les interventions en milieu scolaire, les relations avec le monde de la Déportation.

Du début du mois d'avril à la fin du mois d'août, 50 objets et documents de nos **archives** ont été **exposés** au Mémorial des Martyrs de la Déportation, en partenariat avec l'ONaCVG que nous remercions pour l'appui logistique et financier qu'il nous a offert en cette occasion.

Entre le 4 et le 9 avril, notre **voyage** mémoriel pour le 80^e anniversaire de la libération des camps, a vu 120 personnes, parmi lesquelles, 49 familles de déportés, se rendre sur les lieux de mémoire en Allemagne, et participer aux cérémonies officielles de Buchenwald, de Dora et d'Ellrich. Un député de la région toulousaine nous a accompagnés. Ce voyage a été aussi l'occasion de recueils plus intimes, au cours de cérémonies entre nous, dans le crématoire de Buchenwald, devant le crématoire et le monument de Dora, au cimetière d'honneur de Nordhausen où sont enterrés les morts de la Boelke-Kaserne, devant le monument proche de l'emplacement du crématoire à Ellrich et au cimetière d'Harzungen. Le compte rendu du voyage a été publié dans le cahier central couleur du Serment n°396.

Le Serment et notre site internet sont les deux vecteurs de **communication** de l'Association. Le **Serment** est élaboré par un comité de rédaction qui se réunit à distance 15 à 20 fois par an pour publier un exemplaire chaque trimestre.

Visiteurs (nb) du site internetAFBDK au 17 novembre 2025



Le site internet offre une bonne visibilité. Sur les quatre dernières années, c'est en moyenne 37 000 visiteurs qui sont venus le consulter. Les rubriques les plus regardées sont les biographies des déportés, l'histoire du camp et la rubrique consacrée aux représailles, punitions et tortures à Buchenwald. Ces consultations sont souvent les prémices des nombreuses demandes de recherches que nous recevons.

Jean-Luc Ruga s'est spécialisé dans cette activité. Ce ne sont pas moins de **80 recherches** qui ont été effectuées en 2025 et d'autres sont en cours. Elles sont l'occasion d'une relation privilégiée avec les familles, souvent de futurs adhérents, qui découvrent des informations inconnues d'elles-mêmes et nous en apportent aussi, enrichissant ainsi les **biographies sur notre site** ou parfois complètement nouvelles. Jean-Claude Gourdin contribue aussi à la rédaction des biographies. Il y en a actuellement 2 930 sur le site dont pas moins de 530 ajoutées en 2025. Les familles qui font des recherches sont parfois détentrices de documents et d'objets, qui concernent un autre secteur d'activité de l'Association, celui des archives.

Anne Furigo s'y consacre pleinement. Elle a enrichi nos **archives** de 292 documents ou groupe de documents en 2025, ce qui porte leur nombre à 4 552, dont 2 872 (63%) sont numérisées. Le travail autour des archives, consiste à authentifier des personnes, des lieux, des dates, à corriger certaines erreurs d'identification, traduire des textes, transcrire des documents devenus illisibles et à enrichir notre fond lors des dépôts notamment par les familles.

Ces documents et objets sont aussi utilisés en **milieu scolaire** lorsque nous sommes sollicités par les enseignants comme ce fut le cas avant-hier à Fontainebleau. Ils sont également à la disposition du public et notamment des participants au CNRD.

Enfin, l'Association s'implique par des **relations** avec les autres organismes du monde de la Déportation. Certains de très longue date, comme le CIBD, longtemps placé sous présidence française et où, après le retrait d'Agnès Triebel et Cécile Desseauve, la France est représentée par Cathy Leblanc. Avec aussi les Mémoriaux en Allemagne qui sont un appui précieux de nos voyages, de nos recherches et savent nous accueillir avec beaucoup de disponibilité, chaque fois que nous le demandons.

Plus récemment l'UAMCN, qui renforce notre champ d'action, en réunissant régulièrement les représentants des amicales et associations qui la composent et en conduisant des actions communes comme, avec l'appui de la Mairie de Paris, l'exposition *Témoignage d'hier, regards d'aujourd'hui*, accrochée sur les grilles de la Mairie de Paris rue de Rivoli du 11 mars au 30 avril 2025 puis ultérieurement sur celles du parc des Buttes-Chaumont devant la mairie du XIX^e arrondissement et qui a maintenant vocation à circuler y compris en province.

Plus ponctuellement, à l'occasion de colloques, comme le 12 avril, au théâtre *au fil de l'eau* de Pantin, où Olivier Lalieu est intervenu lors de la table ronde sur *l'itinérance des 166 aviateurs alliés déportés dans le convoi du 15 août 1944*. Ou encore les 27 et 28 juin à Fleury-Mérogis pour des conférences d'échanges au Centre Jean Moulin. Et enfin les 3 et 4 novembre à la Mairie de Paris pour un colloque international sur les *Retours de déportation 1945 - 1946*.

Je n'ai pas parlé du travail de Marie-Joëlle Guilbert. Si la trésorerie n'est pas un but de l'Association, elle n'en est pas moins une nécessité absolue, au croisement de tous les chemins, au carrefour de toutes les actions, au cœur de toutes les préoccupations, comme Marie-Jo dans notre cœur à tous.

Merci ! Merci Marie-Joëlle, Anne, Jean-Claude, Agnès, Cécile, Jean-Luc, Françoise, Édith, Anne, Françoise, Jean-Pierre, pour votre travail, pour votre solidarité et puis pour me supporter.

Je vous remercie de votre attention.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

RAPPORT FINANCIER

(MARIE-JOËLLE GUILBERT – TRÉSORIÈRE – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 NOVEMBRE 2025)

Rapport financier pour les comptes 2024 :

Le montant total des dépenses 2024 est de 88 511,30 €. Les recettes 2024 s'élèvent à 74 268,45 €.

Il en ressort un résultat déficitaire de 14 242,85 € pour 2024.

Ce montant est reporté au bilan sur nos réserves au 1^{er} janvier 2025. Elles s'élèvent alors, à 435 256,39 €.

Rapport du budget prévisionnel 2026 :

Ce rapport prévoit un déficit de 34 000 € avec 124 100 € en dépenses et 90 100 € en recettes.

Rapport de la commission financière sur les comptes 2024, présenté par François Cathelain.

La commission financière approuve les comptes 2024 se soldant par un déficit de **14 242,85 €**.

Ces trois rapports ont été votés à l'unanimité des présents à l'assemblée générale du 22 novembre 2025.

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES DE L'AFBDK APRÈS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 NOVEMBRE 2025

Composition du bureau exécutif

(élu au conseil d'administration du 22 novembre 2025)

Président	Olivier LALIEU (ami)
Vice-Président	Jean-Claude GOURDIN (descendant) Jean-Pierre GUERIF (descendant) Geneviève GUILBAUD (veuve)
Secrétaire général SG adjoints	Christophe RABINEAU (ami) Anne FURIGO (descendante) Jean-Luc RUGA (ami)
Trésorière	Marie-Joëlle GUILBERT (descendante)
Autres membres	Cathy LEBLANC (amie) Édith ROZIER ROBIN (amie)

Liste de membres du conseil d'administration suite à l'assemblée générale du 22 novembre 2025)

FURIGO Anne (descendante)
GAIDRY Colette (amie)
GOURDIN Jean-Claude (descendant)
GUERIF Jean-Pierre (descendant)
GUILBAUD Geneviève (veuve)
GUILBERT Marie-Joëlle (descendante)
HERZ Olivier (descendant)
LALIEU Olivier (ami)
LEBLANC Cathy (amie)
PONTAGNIER Fabien (ami)
RABINEAU Christophe (ami)
ROZIER ROBIN Edith (amie)
RUGA Jean-Luc (ami)
SAVIGNEUX Anne-Yvonne (descendante)
TRIEBEL Agnès (amie)
VASAK Vladimir (descendant)

RÉSULTATS DU TIRAGE DES BONS DE SOUTIEN 2025

Bon d'achat DARTY / FNAC

Numéro 2763..... Lot 250 €
Numéro 2556..... Lot 150 €
Numéro 3192..... Lot 50 €

Numéro 1899..... Lot 50 €
Numéro 3995..... Lot 40 €
Numéro 2072..... Lot 40 €

Si votre numéro est gagnant merci de nous joindre au 01 43 62 62 04 avant le 31 août 2026
puis de nous adresser le bon correspondant.

DANS NOS FAMILLES

BULWA ARMAND KLB 116536

Né le 27 décembre 1928 à Piotrków en Pologne, ville où fut établi le 6 octobre 1939 l'un des premiers ghettos en Pologne occupée. Dans ce lieu qui comptait 25 000 personnes, son père, pour le protéger et éviter de l'exposer aux rafles, ment sur son âge afin qu'il soit embauché avec lui dans une verrerie la *Phénix*. En octobre 1942, pendant qu'il est à l'usine avec son père, les nazis procèdent à la liquidation du ghetto ; 22 000 hommes, femmes et enfants dont sa mère et son jeune frère sont exterminés à Treblinka. Puis c'est son père qui est envoyé en représailles, dans une usine d'armement à Skarzysko où il y trouve la mort. C'est le frère de ce dernier qui est chargé de prendre soin de lui. Le 15 novembre 1942, Aron (son prénom polonais) est arrêté et conduit dans la synagogue de sa ville, il est chargé d'aller creuser des fosses dans la forêt de Rakow, il pense sa dernière heure arrivée, il a 14 ans. De retour à la synagogue, il est sauvé in-extremis par le directeur de l'usine qui vient «récupérer» trois de ses ouvriers. Devant l'avance de l'armée soviétique, l'usine est évacuée, à Czystochowa. Il travaille maintenant à la fonderie *La Metallurgia*. En janvier 1945, nouvelle évacuation, c'est une véritable Marche de la mort pendant quatre jours au cours de laquelle plus de 50% des participants trouvent la mort. Il arrive à

Buchenwald, le 20 janvier 1945 où il reçoit le matricule 116536. Il est transféré au Block 52 du Petit Camp, puis grâce à l'intervention de Gustav Schiller adjoint du chef de Block 66 qui, à la demande de la résistance intérieure, vient recenser les plus jeunes, il peut sortir du Petit Camp avant la fin de la période de quarantaine et rejoindre le Block 8 du Grand Camp. Libéré le 11 avril, il reste au camp n'ayant plus d'endroit où aller. Le 2 mai 1945, il fait partie des 426 enfants accueillis en France par l'O.S.E. (l'Œuvre de Secours aux Enfants) à Écouis dans le département de l'Eure.

Il se fera naturaliser Français en 1952, adoptera le prénom d'Armand et effectuera son service militaire. Il se mariera et aura une fille.

Il est l'un des premiers en 1990 à témoigner dans les établissements scolaires.

Armand BULWA est décédé le 18 octobre 2025 à Paris. Il est Chevalier de la Légion d'honneur. Le maire de Weimar le fera citoyen d'honneur de la ville lors d'une cérémonie à l'Institution nationale des Invalides en 2022.

Il a relaté son histoire dans le livre : *APRÈS LE BOIS DES HÊTRES* Éditions de L'Archipel.

Jean-Luc Ruga

MALERBA VINCENT KLB 40250

Né le 7 janvier 1925 à Grenoble dans le département de l'Isère, il est soudeur sur métaux. Le 11 novembre 1943 à Grenoble, il participe à la manifestation patriotique organisée par la Résistance devant les monuments des Diablos bleus. Une foule considérable est venue commémorer l'armistice de la Grande Guerre de 14-18. Encerclées par les troupes allemandes plus de 1500 personnes sont arrêtées. Seuls les hommes arrêtés, âgés de plus de 16 ans, sont retenus et dirigés vers la caserne de Bonne. Le 14, il est interné au camp de Royallieu à Compiègne dans le département de l'Oise, matricule 20623. Déporté le 17 janvier à Buchenwald qu'il atteint le 19, il reçoit

le matricule 40250. Il effectue sa période de quarantaine au Block 62 du Petit camp. Le 11 février, il est transféré au Kommando de Dora où il est affecté en qualité de soudeur à une chaîne de montage des fusées V2. Le complexe de Mittelbau-Dora est évacué les 4 et 5 avril 1945. Il est incorporé le 5 dans un convoi ferroviaire qui rejoint le camp de Ravensbrück le 14. Nouvelle évacuation le 24 en direction de la Baltique. Il est libéré le 1^{er} mai par l'Armée rouge et regagne la France le 16.

Vincent MALERBA est décédé le 31 octobre 2025 à Grenoble. Il est Chevalier de la Légion d'honneur.

Jean-Luc Ruga

DISPARITION

Yvette Ferrara,
épouse de Paul Ferrara KLB 38147

NAISSANCE

Amaury LEBRUN,
arrière petit-fils de Jean-Pierre GUÉRIF

ERRATUM

Une information erronée nous a conduit à annoncer le décès dans le n°397 du Serment, de Simone PERNOD, veuve de Simon PERNOD KLB 42743 Dora. Nous prions Simone PERNOD de bien vouloir accepter nos excuses.

En souvenir d'un ami...

*Anesetti, un nom doux, mélodieux, musical...
Mais derrière ce nom, il y a Jean, un ami que nous avons bien connu et côtoyé dans notre Association. Et le personnage est tout le contraire de son nom.
Sa vie est une tragédie, comme l'a si bien décrite Dominique Durand, dans le numéro 397 de notre Serment.
Parler, échanger avec Jean, procurait beaucoup d'émotions. Ces émotions, je les ai ressenties aussi à chaque fois que j'ai pensé à sa vie, à son destin, profondément sacrifiés. Enfant unique*

*de parents vénérés et adorés, Jean, entraînant sa mère, a fait revivre son père par son action au service de la mémoire de la Déportation.
Il a mis tant d'ardeur et de foi dans cette cause qu'il est un exemple pour nous. Fragile et fort en même temps par ses actions, Jean était un être attachant.
Sa mort, dernière tragédie, bouleverse ses amis de l'Association, qu'il considérait comme sa famille.*

Jeanne Ozbolt

LECTURES

SAUVE-TEUSES

Les femmes et le sauvetage des Juifs dans la région Rhône-Alpes

C'est à la faveur d'une conférence organisée en juin dernier par la ville de Villeurbanne sur *L'antisémitisme hier et aujourd'hui - Le comprendre pour le combattre*, et à laquelle participait l'Association des Rescapés de Montluc, dont je suis membre, que j'ai été amenée à découvrir cet ouvrage de Cindy Biesse.

Ce livre de 284 pages, paru en 2023 aux éditions Ampelos, éditeur militant, se décompose en trois parties :

- 145 pages sur le thème des femmes SAUVE-TEUSES
- 118 pages de courtes biographies de femmes ou de couples, voire de familles, reconnus par le titre de *Juste parmi les nations*
- 14 pages d'index des noms cités dans l'ouvrage

Et enfin une page où les acteurs des métiers de l'édition conjuguent le verbe Résister.

Il n'y a pas de bibliographie, mais les notes sont parfaitement documentées.

L'ouvrage est issu de la thèse de Cindy Biesse-Banse, *Les Justes parmi les nations de la région Rhône-Alpes, étude prosopographique*, thèse soutenue en 2015 à l'Université de Lyon III, et dirigée par Jean-Dominique Durand¹. Mais s'il est basé sur sa thèse, il change de focale, c'est un ouvrage qui vise à désinvisibiliser le rôle des femmes dans la guerre. Ainsi l'autrice attaque en force en citant Lucie Aubrac :

« ... la guerre est l'affaire des hommes. Mais les Allemands qui ont menacé des femmes et asphyxié des enfants, ont fait que cette guerre est aussi l'affaire des femmes²... » C'est ainsi que les femmes n'ont « rien » fait, comme souvent dit et par elles-mêmes et par autrui ; elles n'ont rien fait mais ont rempli leur fonction assignée de toute éternité, nourrissant, hébergeant, soignant, protégeant puis cachant, et ce faisant, transgressant et résistant. On les retrouve femmes au foyer, agricultrices, et bien sûr dans les métiers du soin, du social et de l'enseignement, mais aussi dans le commerce de l'accueil : elles tiennent des cafés et des hôtels. Elles sont aussi religieuses et épouses de pasteurs.

Elles habitent en région Rhône-Alpes, région carrefour, marquée à la fois par les vallées propices aux déplacements, et les montagnes-refuges, parsemées de homes d'enfants, où l'on peut se refaire une santé, physique et morale.

Sur le plan religieux, la région comporte trois départements à forte implantation protestante³, la Haute-Loire, la Drôme et l'Ardèche. Les catholiques comme les protestants, qui ont été interpellés depuis la révolution industrielle quant à la limite de la religion face à la misère prolétarienne, peuvent se retrouver sur une morale de l'engagement. Ainsi dès 1933, alors que commencent à affluer des réfugiés d'Allemagne, des meetings se tiennent à Lyon condamnant l'antisémitisme nazi. La section lyonnaise du Rassemblement mondial contre le racisme et l'antisémitisme

voit le jour en 1938. Le maire de Lyon est impliqué, le Cardinal Gerlier, primat des Gaules représenté⁴. Des comités de bienfaisance sont créés.

C'est sur ce terreau qu'un maillage se met en place et se développe avec le début de la guerre. La *Cimade*, organisation protestante, est fondée en 1939, pour venir en aide aux évacués d'Alsace-Moselle, avant de s'implanter dans les camps d'internement. *L'Amitié Chrétienne* dépose ses statuts en 1941, « œuvre interconfessionnelle de secours aux réfugiés et indigents français, apatrides, étrangers ou de nationalité incertaine » sous le patronage du cardinal Gerlier, du pasteur Boegner et du maire de Lyon. Le bureau est composé de notables lyonnais, avec entre autres, des membres du Consistoire. Enfin les *Cahiers de Témoignage chrétien* apparaissent comme un soutien spirituel à la Résistance.

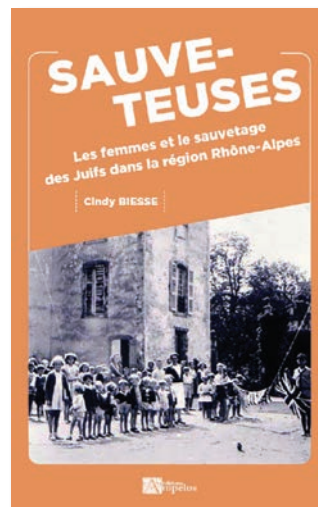
Ces différentes associations, officielles, vont changer de nature au fur et à mesure que la situation se durcit, et que « la solution finale » est mise en œuvre, en particulier avec les grandes rafles de l'été 1942. L'aide change alors de nature, il s'agit de vie et de mort. Les femmes ne se contentent plus de nourrir et loger. Elles deviennent convoyeuses et même faussaires. L'engagement devient beaucoup plus risqué, l'action ayant basculé dans l'illégalité et la clandestinité. Il est pourtant assumé par ces sauveuses souvent issues de l'action catholique, du scoutisme, ou du communisme comme les membres du MNCR (mouvement national contre le racisme).

On pourrait reprocher à l'autrice d'évoquer spécialement les placements harmonieux, le silence parfait des communautés villageoises, alors qu'hélas il y eut des dénonciations, et des enfants mal aimés. Mais la source « Yad Vashem⁵ » favorise nécessairement les réussites. Quoi qu'il en soit la

Résistance a été trop longtemps perçue comme masculine et militaire. Le travail de Cindy Biesse, est une pierre dans l'édifice d'un nécessaire élargissement.

Anne Savigneux-Lointier

1. Sans lien de parenté, à notre connaissance, avec Dominique Durand.
2. Lucie Aubrac à la BBC le 20 avril 1944, p 3
3. Il ne s'agit pas de protestants luthériens, mais de cette minorité protestante qui a su s'opposer en France à l'absolutisme du pouvoir royal
4. p 14
5. Le dossier des « Justes » sont proposés par les personnes qui ont été protégées



LE CRÉPUSCULE DES HOMMES

Le procès du siècle vu par les journalistes

Nuremberg, 20 novembre 1945 - 1^{er} octobre 1946.

La guerre est finie ; 21 hauts dignitaires nazis vont être jugés par un tribunal international. Accusés de crimes contre la paix et de crimes de guerre et, pour la première fois, de crimes contre l'humanité, aucun ne plaidera coupable.

C'est un procès à huis clos mais couvert par plusieurs centaines de journalistes venus de tous les pays et logés très inconfortablement au château Faber-Castell, à quelques kilomètres. Il y a là des *pointures* : Joseph Kessel, Ilya Ehrenbourg, Elsa Triolet, John Dos Passos, Boris Polevoï, Martha Gellhorn... et des jeunes journalistes comme Ray d'Addario, le héros Markus Wolf, Didier Lazard...

Entre stupéfaction, effroi, incrédulité, amitiés et amourettes, cancons et passes d'armes diplomatiques entre l'Est et l'Ouest, ennui et lassitude, nous suivons le procès à travers leurs yeux au fur et à mesure de son déroulement. Tous les personnages sont réels.

Ce roman *vrai*, entre pièce de théâtre, reportage documenté et photographies prises sur le vif, a été récompensé en 2025 par le Prix Renaudot Essai.



Son auteur, Alfred de Montesquiou, à la fois écrivain, journaliste et réalisateur, applique l'enquête journalistique à un fait historique et a aussi reçu le prix Albert-Londres (2012). Longtemps reporter de guerre, il a beaucoup travaillé avec la Cour Pénale Internationale.

Anne Furigo

Alfred de Montesquiou, *Le crépuscule des hommes*, Éditions Robert Laffont, Paris 2025. ISBN : 978-2-221-26766-0

PROJET DE VOYAGE DE MÉMOIRE ET D'ÉTUDE DU 10 AU 16 AVRIL 2026



DÉTAIL DU PROGRAMME

10 avril 2026	10 avril 2026	10 avril 2026	10 avril 2026	10 avril 2026	10 avril 2026	10 avril 2026
Trajet aller	Visite du camp de Buchenwald	Buchenwald suite de la visite et cérémonie Temps libre à Weimar	Visite du camp de Dora Cérémonie Visite du Kommando d'Ellrich	Nuremberg Tribunal Lieux nazis	Visite du camp de Dachau	Trajet retour

Ce programme est publié sous réserve de faisabilité. Son coût sera compris entre 1 200,00€ et 1 500,00 € par personne (valeurs non contractuelles). Il comprend le transport en autocar, l'hébergement, la restauration, les visites par nos accompagnateurs ou par des guides locaux, l'assurance rapatriement.

